

MAGDALENA GERBER

ILLUSIONS DU RÉEL / 2013



ILLUSIONS DU RÉEL / 2013

De l'assiette servant comme support de décor mural à l'instar des assiettes décoratives du XIXe siècle, telles celles de Théodore Deck présentées à Borély, le nouveau musée des arts décoratifs et de la mode de Marseille.

Ordonnées sur le mur du palier de l'escalier d'honneur, les assiettes évoquent un vaisselier d'apparat, digne d'une grande demeure et par là-même, la destination festive de Borély, bastide familiale, lieu de fêtes et de réceptions.

Avec ce travail d'images sur assiettes, je dresse un paysage qui orne le mur et invite ainsi les visiteurs- convives à faire fonctionner leur imaginaire, à faire revivre des fragments d'histoires visibles. Grâce aux captures vidéo, j'explore l'espace, parfois étrange, de l'ordinaire devenu extraordinaire par la transposition visuelle et matérielle d'images à première vue anodines.

Cette installation spécialement conçue pour le château Borély, permet ainsi d'ouvrir l'espace fictionnel d'un banquet géant qui a pu ou pourrait, avoir lieu dans cette bâtisse. Imprimer des scènes du chantier, de la bastide et de son parc, des collections en cours d'installation dans le creux de la porcelaine représente pour moi une réinterprétation contemporaine et subversive du vaisselier de prestige, parfait attribut des demeures nobles. En outre, cette présence minérale d'images et de traces permet de fixer durablement la mémoire d'une renaissance d'un bâtiment historique et d'un nouveau musée, au cœur du monde digital dans lequel nous évoluons en permanence désormais.

Cette installation rend en partie hommage à l'aristocratie – bâtisseuse des lieux, aux visiteurs actuels du parc mais mettra particulièrement l'accent sur les artisans et leur savoir faire, soulignant leur contribution active à la rénovation de ce lieu extraordinaire.



→ Château Borély Marseille

Page précédente: photographie du chantier

Page suivante: Photomontage *Illusions du réel*, 2013, vidéostills sur 64 assiettes, porcelaine, impression digitale céramique, or, gravure laser, 274 x 288cm. Image de synthèse: Loïc Muriel; Photo David Giancatarina

Ce projet a pu être réalisé grâce au mécénat du groupe EIFAGE et du soutien de la manufacture Bernardaud.



Les assiettes sont ornées d'images, volontairement floues comme celles d'une caméra de surveillance. Ces reportages fragmentaires, tournés au château à plusieurs reprises, cherchent volontairement une qualité d'image de résolution pixélisée. Ces visuels sont combinés avec des éléments graphiques issus des décors du château en cours de restauration : photographie d'écaillés de fresques, de réparation de fissures ou encore de croquis techniques faits directement sur les murs par les maîtres d'œuvre.

Pour ce vaisselier la matérialisation des différents éléments choisis constitue un élément central. Je combine les techniques ancestrales et contemporaines du décor céramique, comme l'impression digitale sur céramique, la sérigraphie et la gravure laser. Par l'application en couches successives à la manière des procédés de restauration des peintures du château.

Au cours de mes recherches artistiques et académiques, j'ai pu expérimenter à maintes reprises le potentiel de ces nouvelles surfaces minérales. Grâce à leur résistance aux UV, à la saleté et à l'abrasion ces matériaux sont donc tout indiqués pour un lieu public densément fréquenté. Grâce aux technologies actuelles des possibilités extraordinaires s'ouvrent sur un plan artistique. Fixer une image éphémère sur ce matériau noble qu'est la porcelaine, m'intéresse tout particulièrement par son aspect durable.

Enfin, ce mur d'assiettes pour le musée Borély s'inscrit dans une suite logique de travaux réalisés autour de l'assiette et de sa fonctionnalité réinterprétée.

→ 2 assiettes de l'installation *Illusions du réel*, 2013, porcelaine, impression digitale céramique, or, 26 x 60 cm

Page suivante: 2 pièces de l'installation *Illusions du réel*, 2013, porcelaine, impression digitale céramique, gravure laser, or, 26 x 60 cm





Déjà le travail *Tellerstories*, 2001 - 2009 questionnait cette transposition d'images issues du quotidien dans le creux de l'assiette. L'invention de l'impression digitale céramique, faite fin des années 90, a permis de réaliser environ 400 pièces uniques. Ce projet a été montré et collectionné à maintes reprises, entre autres aussi par la Fondation de la manufacture Bernardaud dans le cadre de l'exposition *Petit bouleversement au centre de table*, sous le commissariat de Frédéric Bodet du Musée des arts décoratifs de Paris. La rencontre avec la manufacture Bernardaud a débouché en 2010 sur une édition limitée de 1000 pièces d'un coffret de 6 assiettes, nommé *Camera obscura*. Ce travail a été montré dans les vitrines du ministère de la culture à Paris.

Les travaux *Feuerwerk*, 2004, et [...] *Romeo, Apache, Galileo, Charlie [...]*, 2011 questionne de manière subversive l'esthétisation de l'horreur et du pouvoir. Le premier travail replace dans un intérieur bourgeois une dizaines d'assiettes ornées d'images de guerre faites à partir de captures photographiques live de télévision lors de la guerre de Golf. Le deuxième dispose en cercle une vingtaines d'assiettes avec des impressions en zones de couleurs arc en ciel, extraites de photos de tests atomiques issus de site officiels de l'armée américaine pousse la beauté horrible à l'extrême. Dans ces travaux l'ornement de l'assiette est support à une réflexion entre environnement social, communication politico-économique et culture contemporaine.

Ce portrait en creux en forme de vaisselier du Château Borély combine à la fois des aspects décoratifs et socio-politiques en s'appuyant sur des images du quotidien de chantier et des visiteurs du parc.

MG, mai 2013

→ Croquis murale du château Borély

